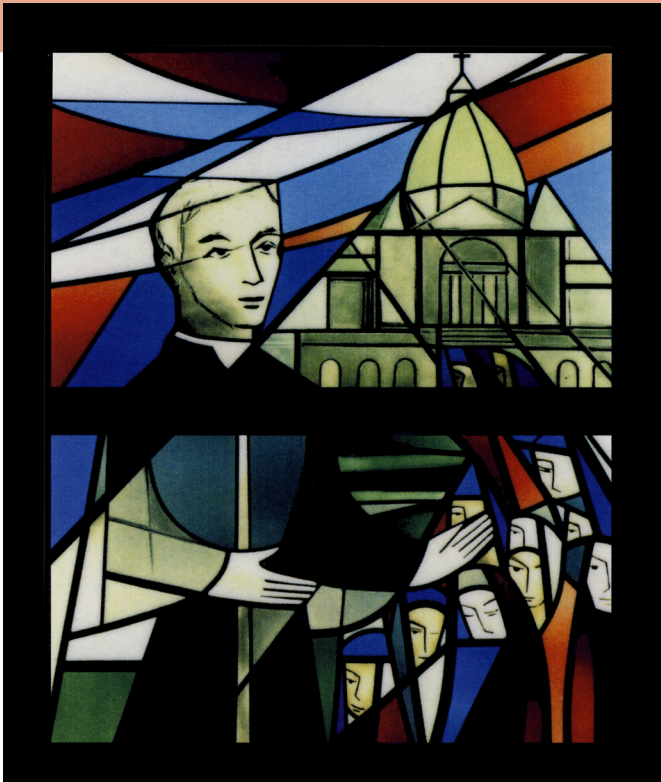


CATÉCHÈSE  
à l'intention des  
**ADOS**

Oeuvre du maître verrier **Olivier Ferland**, église Bon-Pasteur, Matane, QC.



# Frère André

*Témoin de  
l'Évangile*

par **Annie Beauchemin**

© 2010

  
OCQ  
Office de catéchèse du Québec

  
L'ORATOIRE  
Saint-Joseph du Mont-Royal

# PRÉSENTATION

Dans ce monde où la technologie offre des possibilités jusqu'ici inexplorées, les répondeurs et autres machines servant le Xième numéro remplacent régulièrement les « bonjour » et les sourires d'une personne qui nous accueille. « Votre appel est important pour nous. Demeurez en ligne pour conserver votre priorité d'appel ». Cette phrase ne vous semble-t-elle pas familière? Qui peut se targuer aujourd'hui de se sentir accueilli dans de telles conditions? Pourtant, il existe toujours des lieux où l'accueil de l'autre est au cœur des préoccupations. Pensons notamment aux organismes communautaires qui oeuvrent auprès des démunis, des sans-abris, des femmes en détresse, etc. L'Évangile de Matthieu parle de cet accueil inconditionnel de l'autre en ces termes : « Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la création du monde. Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli; j'étais nu, et vous m'avez habillé; j'étais malade, et vous m'avez visité; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi! » (Mt 25, 34-36)

L'accueil de l'autre se prolonge dans le don de soi. Le frère André (Alfred Bessette) incarnait cet accueil inconditionnel de l'autre et le don de soi tout aussi inconditionnel, une inspiration qu'il puisait à la Bonne Nouvelle de Jésus Christ. Il était un homme d'une grande simplicité qui accueillait les gens de tous les horizons et les éveillait à l'amour de Dieu. Avec l'événement de sa canonisation le 17 octobre 2010, l'occasion est belle de présenter le frère André aux jeunes comme un témoin de la foi chrétienne, non pas comme un témoin du passé, mais comme une inspiration pour la foi d'aujourd'hui.

## Problématique

- Quelles sont les différentes qualités d'accueil de l'autre? Que sont les préjugés?
- Qui était le frère André? Peut-il être un témoin pour moi aujourd'hui?
- Quel est le sens de l'accueil inconditionnel de l'autre et du don de soi?

## Objectifs poursuivis :

- S'interroger sur les différentes qualités d'accueil de l'autre et sur les préjugés.
- Dégager, à partir du récit de vie du frère André et d'un texte biblique, des pistes de réflexion sur le sens de l'accueil de l'autre et du don de soi inconditionnel.

Références bibliques : Mt 25, 31-40

# Synthèse de l'animation

## Frère André. Témoin de l'Évangile

Cette fiche d'animation, dont voici le déroulement logique, a été conçue pour être vécue en une seule rencontre. Selon les besoins du groupe ou le contexte d'animation, on peut toutefois proposer une autre répartition (ex : ajouter une ou deux rencontres pour approfondir l'un ou l'autre aspect de la démarche).

1. Mise en route : les joyeux Naufragés
2. L'accueil et les préjugés
3. Frère André, une inspiration?
4. Venez les bénis de mon Père
5. Dialogue entre l'expérience et le texte biblique
6. Intériorité

## Des suggestions

Pour approfondir la connaissance du frère André :

- Visite de l'Oratoire St-Joseph à Montréal
- Visionnement d'un film et discussion  
Frère André aujourd'hui / Brother André still with us, Le Centre Saint-Pierre — Convergence audiovisuel et l'Oratoire Saint-Joseph, 2004, 62 minutes.
- Dialogue intergénérationnel sur le frère André

# Accueil de l'autre et don de soi inconditionnel

## Déroulement détaillé de la rencontre

D'un cœur simple, Puisse toujours à la joie d'être aimés  
Où Dieu nous comble Pour n'être plus que charité,  
N'ayant pour unique passion Que de brûler de compassion  
Pour sa gloire... et la joie du monde! Dieu nous aime,  
*Robert Lebel*

### 1. Mise en route : les joyeux Naufragés

Au début de la rencontre, les jeunes sont accueillis (pourquoi pas d'une manière originale et inattendue?) et sont invités à participer au jeu des joyeux Naufragés (remettre aux jeunes la description du jeu en annexe 1). Il n'est pas nécessaire que les jeunes arrivent à un consensus; ce jeu sert d'amorce pour la réflexion sur l'accueil de l'autre et sur les préjugés<sup>1</sup>.

#### Échange

- Quelles personnes dans la liste as-tu fait monter à bord du radeau? Pourquoi?
- As-tu rencontré des difficultés pendant ce jeu? Si oui, quelles sont-elles? Sinon, comment l'expliques-tu?
- Quels sont les critères qui t'ont servi à faire tes choix pendant le jeu?

### 2. L'accueil et les préjugés

Les relations avec les autres, si essentielles soient-elles, sont teintées des jugements que chacune et chacun porte sur autrui. Dans le jeu des joyeux Naufragés, les critères utilisés pour choisir les personnes qui embarquent sur le radeau s'apparentent à des préjugés. Qu'ils soient favorables ou défavorables envers l'autre, les préjugés colorent la qualité de l'accueil manifesté à l'autre dans les relations.

#### Échange

- Nomme des situations, des contextes où les personnes ne te semblent pas bien accueillies? Quels sont les préjugés derrière cette qualité d'accueil médiocre? (Au besoin, l'animateur ou l'animatrice peut briser la glace ou compléter en nommant des situations parmi les suivantes : les répondeurs, les messages enregistrés, les machines servant le numéro suivant, les personnes traitées comme des numéros et non comme des personnes, les personnes rejetées à cause de leur différence, etc.) Les préjugés derrière cette qualité d'accueil : la personne au bout du fil est un client (la dimension financière est priorisée), le fonctionnement consistant à respecter l'ordre de priorité d'appel l'emporte sur le respect de la personne, etc.)
- Nomme des situations, des contextes où toutes les personnes sont accueillies sans condition, où l'accueil te semble de bonne qualité? Quels sont les critères derrière cette bonne qualité d'accueil? (Au besoin, l'animateur ou l'animatrice peut briser la glace ou compléter en nommant des situations parmi les suivantes : les organismes communautaires, parfois les amis, la famille, etc.) Les critères d'un bon accueil, d'un accueil inconditionnel de l'autre : l'autre, quel qu'il soit, est un être humain et mérite d'être accueilli comme il est.

1. Préjugé : Jugement provisoire formé par avance à partir d'indices qu'on interprète. (Petit Larousse illustré)

### 3. Frère André, une inspiration?

Dans l'histoire de la foi chrétienne, plusieurs personnes ont été inspirantes pour les autres, devenant dans leur milieu de vie de véritables témoins de l'amour de Dieu. Le frère André, canonisé le 17 octobre 2010 à Rome, a marqué le Québec du début du siècle dernier et il interpelle encore aujourd'hui. Homme de foi, il accueillait sans condition celles et ceux qui venaient à sa rencontre. Il donnait le meilleur de lui-même, inconditionnellement.

#### Idées pour la présentation du frère André aux jeunes :

- Personnifier le frère André (avec costume) et raconter son histoire
- Regarder un film sur le frère André (Ex. : Frère André aujourd'hui / Brother André still with us, Le Centre Saint-Pierre — Convergence audiovidéo et l'Oratoire Saint-Joseph, 2004, 62 minutes)
- Visionner des archives de Radio-Canada sur la vie du Frère André (Ex. : RADIO-CANADA, L'oratoire Saint-Joseph : le miracle du frère André, [http://archives.radio-canada.ca/societe/religion\\_spiritualite/dossiers/1431/](http://archives.radio-canada.ca/societe/religion_spiritualite/dossiers/1431/))
- Présentation de témoins ayant rencontré le frère André ou ayant été marqués par la vie du frère André
- Faire le récit de la vie du frère André (résumée dans l'annexe 2)

#### Échange

- Que retiens-tu de l'histoire du frère André? Qu'est-ce qui te rejoint dans ce récit?
- D'après toi, pourquoi les gens de l'époque venaient-ils rencontrer le frère André? Qu'est-ce qui les attirait?
- Si tu avais la possibilité de rencontrer le frère André sur le Mont-Royal, que lui dirais-tu? Quel accueil t'attendrais-tu à recevoir?

La présentation de l'histoire du frère André ouvre un espace propice aux questionnements sur les miracles. Les miracles existent-ils vraiment? Ou sont-ils plutôt une sorte d'effet placebo provoqué par la rencontre d'une personne inspirante? Lorsque la question des miracles surgit au sein du groupe, l'animateur peut encourager la discussion sur le sujet en adoptant une attitude d'écoute vis-à-vis des croyances des jeunes. Il importe que l'adulte n'impose pas ses propres croyances sur le sujet. Au besoin, l'animateur peut donner des informations sur le processus menant à la canonisation dans lequel la reconnaissance d'un miracle est nécessaire.

Pour une préparation personnelle sur le sujet, l'animateur trouvera des pistes de réflexion sur les miracles dans la foi chrétienne en annexe 3.

### 4. Venez les bénis de mon Père (Mt 25, 31-40)

Après cet échange, le groupe se retrouve autour de la Parole de Dieu pour approfondir le sens de l'accueil et du don de soi inconditionnel. Afin de créer un moment favorable à l'intériorité, les jeunes peuvent allumer une bougie et s'installer sur des coussins pour former un cercle autour de celle-ci.

#### Suggestions pour soigner la narration de l'extrait biblique (annexe 4) :

- Le texte est lu à voix haute par un jeune qui a pris un peu de temps pour s'y préparer.
- Le texte est lu à voix haute par le groupe.
- Le texte est lu par chacun en silence, sur fond de musique douce.

L'extrait de l'Évangile de Matthieu peut être remis aux jeunes. Il se trouve en annexe 4.

## 5. Dialogue entre l'expérience et le texte biblique

Dans cet extrait de l'Évangile de Mattieu, l'accueil de l'autre se prolonge dans le don de soi, une invitation que le frère André a vécue chaque jour.

### Échange

- Dans ce texte, que dit Jésus de l'être humain? (Jésus invite à accueillir l'autre comme s'il s'agissait de Dieu lui-même. L'être humain, d'où il vient, quel que soit ce qu'il a fait dans le passé, a une grande valeur.)
- Existe-t-il des situations où cette invitation de Jésus à accueillir l'autre tel qu'il est et à vivre le don de soi te semble impossible? Peux-tu les nommer?
- Dans la vie du frère André et dans ce texte biblique, on a parlé du don de soi. Selon toi, que signifie le don de soi? Quel sens donne-t-il à la vie de la personne qui donne d'elle-même aux autres? Pour la personne qui reçoit, qu'est-ce que ce don apporte? (Donner de soi, c'est donner le meilleur de soi-même et non un masque. C'est se donner dans sa vérité profonde. En quoi le don de soi se distingue-t-il de l'oubli de soi? Le don de soi n'implique pas de s'oublier soi-même. Il s'inscrit plutôt dans la dimension relationnelle de tout être humain. J'ai besoin des autres et ils ont besoin de moi.)

## 6. Intériorité

Les jeunes sont invités à prendre place à bord d'un radeau (ce peut être simplement une couverture avec un mât au centre ou des coussins disposés pour former un radeau) puisqu'avec Jésus, tout le monde monte à bord et est accueilli de manière inconditionnelle. Les jeunes prennent un temps en silence pour poursuivre leur réflexion personnelle.

### Réflexion personnelle

- La vie du frère André et le texte biblique proposent un idéal d'amour envers les autres dans l'accueil et le don de soi. Comment reçois-tu cette invitation?

Pendant ce temps d'intériorité, inspiré de la prière de Jean-Guy Dubuc au frère André (en annexe 5), les quatre thèmes sont lus et les jeunes sont invités à compléter la prière dans leurs mots. La prière de Jean-Guy Dubuc peut être remise aux jeunes à la fin de la rencontre.

## André mon frère

Tu savais prier...  
Tu savais accueillir...  
Tu savais souffrir...  
Tu savais vivre...

# Annexe 1. Les joyeux Naufragés

Après une terrible tempête, le bateau El titanico II, qui transportait à son bord 20 passagers, échoue sur le rivage d'une île perdue au milieu de l'océan Pacifique. La vie est aride sur cette île déserte et les naufragés se rendent vite à l'évidence : ils ne pourront survivre très longtemps. Une seule possibilité s'offre à eux : un radeau de fortune qui ne peut contenir à son bord que six passagers.

Lesquelles de ces vingt personnes doivent, selon vous, survivre et embarquer sur le radeau?

?

? ?

Un plombier  
Une infirmière arabe  
Une fillette de deux ans  
La mère de la fillette  
Un chanteur  
Une astronaute  
Un militaire  
Une femme médecin  
Une enseignante  
Un inventeur noir

? ?

Une humoriste  
Une architecte  
Une astrologue  
Une avocate enceinte  
Un cuisinier  
Un prêtre  
Un psychologue paraplégique  
Un mécanicien  
Un premier ministre  
Une historienne



## Annexe 2. Frère André, un homme d'accueil et de compassion

Né le 9 août 1845, huitième enfant de la famille, il est baptisé Alfred Bessette. Rien ne laisse présager à ce moment qu'un enfant si frêle et si souvent malade puisse devenir l'homme religieux le plus connu au Québec. Comme la plupart des familles de son époque, la famille d'Alfred Bessette est démunie. Lorsqu'il a quatre ans, sa famille s'installe à Farnham où son père exerce son métier de bûcheron. Lorsqu'Alfred n'a que neuf ans, son père décède, tué par l'arbre qu'il était en train d'abattre. Sa mère se retrouve seule pour prendre soin de ses dix enfants. Deux ans et demi plus tard, elle décède à son tour, emportée par la tuberculose.

Orphelin, sans instruction et séparé de ses frères et soeurs, le jeune Alfred doit affronter la vie pour se trouver un travail. « Commencent alors pour lui treize années de vie errante, sans bagage et sans grand espoir, lui qui est à peine capable de signer son nom et de lire un livre de prières<sup>3</sup> ». Pendant ces années et malgré sa santé fragile, il travaille en tant qu'apprenti comme manoeuvre dans les chantiers de construction, garçon de ferme, ferblantier, forgeron, boulanger, cordonnier, cocher. Comme de nombreux autres Canadiens, il tente sa chance aux États-Unis pendant quatre ans dans les usines de filature. Puis, en 1867, il rentre au pays.

En 1870, Alfred se présente au noviciat de la Congrégation de Sainte-Croix à Montréal. Ses supérieurs doutent de sa vocation à cause de son état de santé. Finalement accepté, il prend le nom de frère André et devient portier au Collège Notre-Dame. Il accomplit également d'autres tâches : « laver les planchers, nettoyer les lampes, rentrer le bois de chauffage, servir de commissionnaire ».

### Le thaumaturge du Mont-Royal

Au début simple portier, le frère André acquiert peu à peu la réputation d'avoir un don de guérison. Les gens autour du collège Notre-Dame viennent se faire guérir par le frère André. Homme d'accueil, d'écoute et de conseil, il met un soin particulier à accueillir celles et ceux qui frappent à sa porte. Les gens qui viennent le rencontrer cherchent souvent une consolation plutôt qu'une guérison, un espoir pour le lendemain. Le frère André les invite à entrer en eux-mêmes et à y puiser l'espoir. Rares sont les personnes qui, comme le frère André, vivent une cohérence intérieure entre ce qu'ils pensent, ce qu'ils disent, ce qu'ils font et ce qu'ils désirent. La rencontre d'une telle personne, ne serait-ce que quelques minutes, apporte la paix.

Malgré les foules de plus en plus importantes de personnes qui viennent rencontrer le frère André, celui-ci ne fait pas l'unanimité. Les étudiants du collège Notre-Dame l'aime beaucoup, les gens l'apprécient parce qu'il leur ressemble, mais il est également traité de charlatan par les médecins du coin. Au sein de sa communauté, des hésitations se font entendre, des questionnements surgissent. Est-ce le chemin de Dieu?



3. L'oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, Frère André : un homme de chez nous, [http://www.saint-joseph.org/fr\\_1078\\_index.php](http://www.saint-joseph.org/fr_1078_index.php)

4. *Ibid*





Le frère André nie avoir un don de guérison. Il suggère plutôt aux personnes qu’il rencontre d’accomplir des actes de foi en faisant une neuvaine à Saint-Joseph, en se frottant avec de l’huile ou une médaille du saint.

De façon générale, il encourageait les gens à voir le médecin pour se faire soigner. Aux médecins, il disait : « Votre travail est beau. Votre science, c’est le bon Dieu qui vous l’a donnée. Il faut le remercier et le prier ». Dieu est amour et il nous aime : voilà le cœur de la foi chrétienne. Frère André savait si bien parler de l’amour de Dieu qu’il en faisait germer l’espérance dans le cœur de ceux qu’il rencontrait. Un de ses amis rapporte : « Je n’ai jamais amené un malade à frère André sans qu’il revienne enrichi. Quelques-uns furent guéris; d’autres moururent quelque temps après, mais le frère André les avait réconfortés...<sup>5</sup> »

## Une dévotion à Saint-Joseph

Le frère André a été ouvrier, a travaillé de ses mains et a aussi souffert dans sa vie. En un sens, Saint-Joseph lui allait très bien. Il était un modèle pour lui et il s’est reconnu dans l’ouvrier qu’était Saint-Joseph. Tout au long de sa vie, le frère André a porté le rêve d’ériger sur le Mont-Royal un temple pour Saint-Joseph, un rêve auquel il a contribué toute sa vie et qu’il a vu se réaliser petit à petit.

En 1904, la première petite chapelle est construite sur le Mont-Royal. Agrandie en 1908 et en 1910, elle demeure toujours insuffisante pour accueillir tous les pèlerins qui s’y rendent. À cette époque, il est difficile de croire que cette première chapelle deviendra le plus grand sanctuaire du monde dédié à Saint-Joseph. Le frère André s’installe sous le clocher de la chapelle. Il mène une vie d’ascèse, mange peu et prie beaucoup. Il poursuit sa mission d’accueil dans un bureau près de la petite chapelle en demandant des actes de foi aux malades et en encourageant l’expression de foi, d’espérance et d’amour.

En 1917, la crypte pouvant contenir mille personnes est inaugurée. Même malade, Frère André est déterminé à réaliser son rêve de construire un temple pour Saint-Joseph. En 1922, on procède à l’excavation des fondations et la construction de la basilique débute en 1924. En 1931, au moment où s’érige la basilique, la crise économique qui sévit force l’arrêt des travaux. Ceux-ci ne reprendront qu’en 1936.

Frère André est décédé le 6 janvier 1937 à l’âge de 91 ans. « Il a passé sa vie à parler des autres au bon Dieu et du bon Dieu aux autres. » Ce témoignage d’un ami nous donne la juste mesure de ce que fut sa vie imprégnée de foi et d’amour. On peut difficilement dire où, dans sa vie, commence le travail et où cesse la prière, tellement l’un et l’autre semblaient s’entremêler dans une même coulée<sup>6</sup> ». Bâtitteur, homme de foi et de persévérance, le frère André a été un défricheur, un pionnier. L’œuvre de sa vie, l’Oratoire Saint-Joseph tel qu’on le connaît aujourd’hui, sera achevée en 1966.

5. L’oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, *Op.cit.*

6. *Ibid*

## Annexe 3. Quelques pistes de réflexion sur les miracles dans la foi chrétienne

- Peut-on encore parler de miracles aujourd'hui ?
- S'agit-il de superstition ou de pensée magique, face à la maladie, la souffrance et la mort ?
- Comment Dieu pourrait-il intervenir pour soulager ou éliminer la souffrance de certains et demeurer sourd à celle de tant d'autres personnes ?
- Comment moi, personnellement, je comprends les miracles ?
- et quelles questions soulèvent-ils pour ma foi ?

Pour soutenir la réflexion et nourrir l'échange, voici quelques pistes :

### Les miracles dans le Nouveau Testament

« ... dans la prédication de Jésus, les miracles sont inséparables du thème de l'instauration du Royaume : ils sont présentés comme les signes qui manifestent la venue et la réalité du Royaume annoncé par les prophètes. Ils sont un élément du Royaume. Celui-ci, en effet, n'est pas quelque chose de statique, mais une réalité dynamique qui change effectivement la condition humaine, qui établit la Seigneurie du Christ sur toute chose, y compris les corps et le cosmos. (...) »

« Si le Christ est Dieu parmi nous, comment s'étonner que sa présence soit « signalée » par des œuvres de puissance comme la résurrection et les miracles ? Le contraire devrait plutôt étonner. Un Dieu qui ne donnerait aucun signe de son identité divine échapperait à toute perception humaine et n'engagerait en rien la liberté de l'homme. Par contre, si Dieu intervient en Jésus Christ, dans l'histoire et dans le monde de l'homme, tout se tient : l'être, le dire et l'agir. Tout est de même ordre de grandeur, une grandeur proprement divine. La raison suffisante de tout, c'est la réalité du Fils du Père, présent parmi nous avec la puissance, la connaissance et l'amour de Dieu, car Dieu est « Dunamis » (Puissance), « Agapè » (Amour) et « Logos » (Parole).

« Même s'ils comportent un aspect extraordinaire ou merveilleux, les miracles de Jésus dans les Évangiles sont d'abord et avant tout des « signes » qui sont réalisés dans un but très précis :

- Premièrement, pour attester que les temps messianiques sont arrivés et que le Règne de Dieu s'est vraiment approché de l'humanité (cf Luc 4, 16-21).
- Deuxièmement, pour accréditer auprès du peuple celui qui annonce cette venue du Règne de Dieu, Jésus de Nazareth (Ac 10, 37-38).<sup>7</sup>»

7. Extrait de Jean-Marc Robillard, « Les miracles opérés par Jésus : authenticité et historicité ? »

## Les miracles et les saints

Dieu seul est saint : c'est ce qu'affirme la foi chrétienne. « Et si un homme ou une femme sont déclarés saints, c'est parce qu'ils apparaissent comme des miroirs de la sainteté de Dieu.<sup>8</sup> » Cet appel à la sainteté est adressé à tous les croyants, à la suite du Christ.

Les miracles sont considérés par l'Église comme des signes que certaines personnes participent déjà à la vie divine et qu'on peut les considérer comme des intercesseurs auprès de Dieu. Dans le processus de canonisation d'un homme ou d'une femme, les miracles occupent donc une place *importante*<sup>9</sup>.

## Peut-on encore parler de miracles aujourd'hui ?

Aujourd'hui, avec l'évolution vertigineuse des découvertes scientifiques, certains remettent en question l'importance des miracles pour reconnaître officiellement la sainteté d'une personne. Dans une culture où tout s'explique par la voix des sciences et de la raison, les miracles ont la vie dure...

Certaines personnes peuvent vivre une guérison psychologique ou spirituelle qui aura des répercussions physiques. D'autres personnes vivront une expérience spirituelle très forte à la suite d'une maladie et d'une guérison. Plusieurs chercheurs ont montré certains liens entre la santé psychique et la santé physique. Mais la science actuelle n'explique pas tout : la dimension spirituelle y échappe encore...

L'Église reste très prudente face aux miracles. Elle multiplie les enquêtes et ne se prononce que lorsqu'une guérison ne peut être expliquée par la science actuelle. Certains faits autrefois considérés comme des miracles trouvent aujourd'hui une explication scientifique. D'autres attendent encore.

Une chose est certaine, les miracles ne sont jamais à considérer pour eux-mêmes. Ils renvoient toujours à la foi et à la vie spirituelle. Ils sont comme le doigt qui montre la lune : que dois-je regarder ? le doigt ou ce qu'il m'indique ? La foi chrétienne ne repose pas sur une représentation triomphante et merveilleuse de Dieu. Le Christ mourant sur la croix est le vrai visage de Dieu : « Vraiment cet homme était Fils de Dieu » dira le centurion témoin de sa mort (Mc 15, 39).

Les miracles peuvent être un chemin vers Dieu qui appelle l'humanité à une Vie nouvelle. Les signes et les appels que le Seigneur nous envoie sont multiples et peuvent se trouver aussi bien dans une expérience de guérison ou de libération, que dans la rencontre d'une personne ou d'une communauté signifiante, dans l'engagement pour la justice ou dans la révolte devant la souffrance d'autrui et qui demeure sans réponse... À nous de suivre la direction que nous indique le doigt !

8. Théo L'encyclopédie catholique pour tous, Paris, Droguet-Ardant/Fayard, 1989, p. 21.

9. La canonisation, c'est la procédure juridique par laquelle l'Église reconnaît officiellement une personne comme étant sainte. Pour cela, deux critères sont déterminants : 1) « le rayonnement spirituel du Serviteur de Dieu après sa mort : c'est à la fois un signe de sa participation à la sainteté de Dieu et l'assurance que son exemple est accessible et bienfaisant au peuple chrétien; les miracles qui peuvent lui être attribués revêtent à ce titre une grande importance. » (Théo, p. 31-32). 2) le témoignage de sa foi par le martyre ou par ses vertus chrétiennes.

## Annexe 4. Venez les bénis de mon Père

Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des chèvres : il placera les brebis à sa droite, et les chèvres à sa gauche.

Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : « Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la création du monde. Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli; j'étais nu, et vous m'avez habillé; j'étais malade, et vous m'avez visité; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi! »

Alors les justes lui répondront : « Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu...? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire? tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli? tu étais nu, et nous t'avons habillé? tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi? »

Et le Roi leur répondra : « Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. »

*Matthieu 25, 31-40*

## Annexe 5. André mon frère

*André mon frère par Jean-Guy Dubuc*

### **Tu savais prier...**

Dans le travail et dans la nuit  
au cœur de la vie comme au bord de l'ennui,  
pauvrement seul ou riche d'amis,  
apprends-moi les mots qui élèvent l'esprit

### **Tu savais accueillir...**

Les puissants et les abandonnés,  
les savants et les dénudés,  
surtout les petits, souvent les blessés,  
apprends-moi à tous les aimer.

### **Tu savais souffrir...**

Pour espérer en l'avenir  
sans craindre ni frémir,  
pour marcher sans jamais fuir,  
apprends-moi la douleur sans la dire.

### **Tu savais vivre...**

Pour un Dieu que tu sers,  
pour un Fils, un Père et une Mère,  
pour acheter ce qui se perd,  
apprends-moi l'amour de l'univers.

# Références

DEROY-PINEAU, Françoise, *L'étrange destin d'Alfred Bessette dit Frère André*, Montréal, Fides, 2004.

DUBUC, Jean-Guy, *Le Frère André*, Montréal, Fides, 1996.

LACHANCE, Micheline, *Le Frère André*, Montréal, Les Éditions de l'Homme, [2004]c1979.

ROBILLARD, Denise, *Les merveilles de l'Oratoire : l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal*, Montréal, Fides, 2005.

*Théo L'encyclopédie catholique pour tous*, Paris, Droguet-Ardant/Fayard, 1989, p. 17-133 (chapitre 1 : « Des chercheurs de Dieu par milliers »).

## Films — DVD

« Le Frère André » Jean-Claude Labrecque, Les Productions de la Montagne, 1985.

« Frère André aujourd'hui / Brother André still with us », Le Centre Saint-Pierre — Convergence audiovidéo et l'Oratoire Saint-Joseph, 2004, 62 minutes.

## Sites Web

DICTIONNAIRE BIOGRAPHIQUE DU CANADA EN LIGNE, Alfred Bessette,  
<http://www.biographi.ca/009004-119.01-f.php?BioId=42128>

L'ENCYCLOPÉDIE CANADIENNE, Frère André,  
<http://www.thecanadianencyclopedia.com/index.cfm?PgNm=TCE&Params=f1ARTF0000205>

LES ARCHIVES DE RADIO-CANADA, Les 100 ans de l'Oratoire : le miracle du frère André,  
[http://archives.radio-canada.ca/societe/religion\\_spiritualite/dossiers/1431/](http://archives.radio-canada.ca/societe/religion_spiritualite/dossiers/1431/)

L'ORATOIRE SAINT-JOSEPH DU MONT-ROYAL, Frère André : un homme de chez nous,  
[http://www.saint-joseph.org/fr\\_1078\\_index.php](http://www.saint-joseph.org/fr_1078_index.php)

L'ORATOIRE SAINT-JOSEPH DU MONT-ROYAL, Pour en savoir plus sur la cause du frère André,  
[http://www.saint-joseph.org/fr\\_1123\\_index.php](http://www.saint-joseph.org/fr_1123_index.php)

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS, Exposition Tête-à-Tête,  
<http://civilisations.ca/cmcc/exhibitions/hist/biography/biographi246f.shtml>



# André mon frère

André mon frère par *Jean-Guy Dubuc*

## *Tu savais prier...*

Dans le travail et dans la nuit  
au cœur de la vie comme au bord de l'ennui,  
pauvrement seul ou riche d'amis,  
apprends-moi les mots qui élèvent l'esprit

## *Tu savais accueillir...*

Les puissants et les abandonnés,  
les savants et les dénudés,  
surtout les petits, souvent les blessés,  
apprends-moi à tous les aimer.

## *Tu savais souffrir...*

Pour espérer en l'avenir  
sans craindre ni frémir,  
pour marcher sans jamais fuir,  
apprends-moi la douleur sans la dire.

## *Tu savais vivre...*

Pour un Dieu que tu sers,  
pour un Fils, un Père et une Mère,  
pour acheter ce qui se perd,  
apprends-moi l'amour de l'univers.

# Table des matières

Synthèse de l'animation . . . . .	3
Des suggestions . . . . .	3
Accueil de l'autre et don de soi inconditionnel . . . . .	4
1. Mise en route : les joyeux Naufragés . . . . .	4
2. L'accueil et les préjugés . . . . .	4
3. Frère André, une inspiration? . . . . .	5
4. Venez les bénis de mon Père (Mt 25, 31-40) . . . . .	5
5. Dialogue entre l'expérience et le texte biblique . . . . .	6
6. Intériorité . . . . .	6
Annexe 1. Les joyeux Naufragés . . . . .	7
Annexe 2. Frère André, un homme d'accueil et de compassion . . . . .	8
Le thaumaturge du Mont-Royal . . . . .	8
Une dévotion à Saint-Joseph . . . . .	9
Annexe 3. Quelques pistes de réflexion sur les miracles dans la foi chrétienne . . . . .	10
Annexe 4. Venez les bénis de mon Père . . . . .	12
Annexe 5. André mon frère . . . . .	12
André mon frère (page imprimable pour accompagner) . . . . .	14
Références . . . . .	13